

Franceville/Mise en place du Schéma directeur d'aménagement et de l'urbanisation (SDAU) Faire de Masuku une cité moderne en lui assurant un développement harmonieux



Le 1er maire adjoint échangeant avec les experts et consultants du PDIL2.



Experts et consultants pendant les travaux...



... ainsi que les directeurs et chefs de services.

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

DANS le cadre du processus de mise en place du Schéma directeur d'aménagement et de l'urbanisation (SDAU) de Franceville, la salle des conférences de l'Hôtel de ville a abrité, le vendredi 13 septembre dernier, un atelier sur le thème "Vision et enjeu du développement de la ville de Franceville". Les maires d'arrondissements et les chefs de quartiers, les directeurs et les chefs de services provinciaux, ainsi que les chefs d'entreprises, ont pris part à ces travaux. À la suite du diagnostic réalisé en avril dernier, les participants ont, cette fois, porté leur réflexion sur

trois grands points : l'organisation spatiale et l'environnement, les activités économiques ainsi que les infrastructures et les équipements. Pour les experts, l'échange avec l'ensemble des parties prenantes au projet - autorités locales et autres couches de la population - a été l'occasion de compléter des informations obtenues dans le but de renforcer le rapport définitif d'ici un à deux mois. Un document dans lequel sera définie la vision de la cité en termes de développement des infrastructures, d'aménagement des espaces, d'environnement, mais aussi en termes de développement économique. En somme, tout ce vers quoi la ville pourra tendre et quelles sont les étapes qu'elle devra franchir pour parvenir à un développement harmonieux



Les maires d'arrondissements étaient présents.

et durable. À l'ouverture de la séance, le premier maire adjoint, Norbert Mouyabi, tout en relevant l'intérêt accordé par la commune aux travaux actuels, a reconnu à travers la mise en place de ce schéma d'aménagement urbain, la volonté du

gouvernement d'œuvrer pour le développement harmonieux de sa cité. "C'est, a-t-il précisé, une opportunité pour faire de Franceville une ville moderne au sens propre du terme". Dans sa mission de financement des infrastruc-

tures et des équipements, mais également des outils de planification, le Projet de développement des infrastructures locales (PDIL), fruit d'un partenariat entre le gouvernement de la République et la Banque mondiale, a en charge la réalisation du SDAU de Franceville. Pour le représentant de la commission nationale des TIPPE et chargé de la deuxième phase du projet (PDIL-2), un SDAU est avant tout un outil de planification utile à la ville, car il permet d'orienter et de faciliter la réalisation des projets d'investissement d'infrastructures et d'équipement, tout en respectant l'environnement, en assurant un développement économique et durable de la ville. Fondée en 1880 dans une zone au relief accidenté,

Franceville a connu un net accroissement de ses habitants. Les prévisions pour les années à venir indiquent une croissance encore plus élevée de la population, alors que la configuration de la ville, elle, n'a pas assez évolué. Son organisation spatiale est encore liée au paysage. Pour Florence Verdet, urbaniste et consultant pour le compte du projet, "Franceville ressemble à une ville archipel avec un périmètre très peu occupé, une ville à urbanisation large et discontinuée." La mise en place d'un schéma d'aménagement urbain pour la ville de Franceville, tout comme pour les autres chefs-lieux de provinces d'ailleurs, permettra ainsi d'assurer un développement harmonieux de l'ensemble de ces communes.

.. et éducation/Rentrée administrative lundi dernier

En demi-teinte

Anita Jordanah NGONDA
Franceville/Gabon

La rentrée administrative des établissements publics et privés des premier et second degrés de la province du Haut-Ogooué a eu lieu lundi dernier. Mais l'état des lieux de ce premier jour laissait encore planer un air de vacances.



Opération d'assainissement pour préparer l'accueil des apprenants.

NETTOYAGE, renseignements, demande de permutation, consultation des listes de fournitures et d'emplois du temps. Mais également inscriptions et réinscriptions... Ce lundi matin, les écoles primaires, collèges et lycées de Franceville et Moanda, ont ouvert leurs portes au public, à l'occasion de la rentrée administrative. Une période préparatoire qui permet au personnel administratif d'établir les emplois du temps et de programmer les premières réunions pour l'année scolaire à venir. Mais également, de recevoir les usagers qui viennent pour les inscriptions et autres

préoccupations. "Je suis venue retirer mon dossier scolaire. Cette année, je change d'établissement", confie Estella. Bien que l'heure n'était pas à la grande affluence lors de notre passage, plusieurs responsables, eux, étaient toutefois à leurs postes. Au lycée Eugène Marcel Amogho (Lema) de Franceville, par exemple, cette première journée a été placée sous le sceau de l'assainissement. Balais, râteliers, brouettes, éponges et serpillères en mains, les personnels administratifs et les

techniciens de surface étaient à pied d'œuvre pour nettoyer l'établissement. "C'est la reprise, tout le monde est là, chacun selon son domaine. Pour l'instant, l'heure est au nettoyage. Vous avez dû constater que le lycée est inondé de feuilles ici et là. Nous procédons donc au nettoyage des bureaux, de la cour, etc.", déclare Raymond Owari, censeur 2 au Lema. Et de poursuivre: "aujourd'hui, officiellement, c'est la date prévue pour la reprise des activités. Nous, en tant que censeur chargé de la pédagogie, nous sommes venus non



Le censeur 2 du Lema, Raymond Owari entretenant les enseignants sur les emplois du temps.

seulement pour répondre à l'appel, mais également organiser la rentrée en ce qui concerne la conception des emplois du temps pour l'année scolaire 2019-2020. Pour l'instant, le calendrier de la rentrée n'est pas encore défini. Mais d'ici à mercredi (hier, ndlr), il est possible qu'un programme d'activités pour accueillir les usagers soit affiché au lycée". Comme au Lema, le lycée catholique Jean Jérôme Adam a, lui aussi, ouvert ses portes lundi. Le proviseur, Bruno Bivigou, a saisi cette occasion pour lancer un appel aux parents qui

ont l'habitude de traîner d'abord les pieds, avant de se décider à venir "confirmer ou non la présence de leurs enfants dans l'établissement pour la prochaine année scolaire".

AMBIANCE TIMIDE. Les institutions privées n'étaient pas en reste. À l'Institut Marie Nzamba, la rentrée administrative a bel et bien été effective. Le directeur du complexe scolaire assure que tout est fin prêt pour accueillir les apprenants. "La rentrée administrative s'est faite dans de bonnes conditions

(...) Tout est mis en œuvre pour que le 30 septembre, les cours démarrent effectivement. Pour cette rentrée 2019-2020, nous disposons de salles répondant aux normes, avec des tables-bancs individualisés. Au niveau du personnel, nous avons des vacataires et une trentaine d'enseignants recrutés. Côté effectifs, l'État nous a envoyé 280 élèves en classe de 6e cette année, au vu certainement des résultats que nous avons enregistrés l'année dernière, où nous n'avons connu aucun cas de redoublement en 6e. Tous nos élèves bénéficient d'un encadrement personnalisé, c'est-à-dire que si l'un d'eux a des difficultés d'apprentissage, il y a des enseignants payés pour encadrer ces enfants", a confié le directeur de l'Institut, Faye Ndieng. Ailleurs, à Moanda notamment, dans les écoles primaires publiques, c'est le démarrage au diesel. Aux écoles communales A et C, tout comme à celle de Moanda 3, seuls quelques enfants jouant dans la cour ont répondu à l'appel du 16 septembre, lors de notre passage sur les lieux.